

jours, et qui rempli d'étonnement se trouva à ses pieds, redisant sans cesse : « Seigneur, qui êtes-vous ? » Le Christ répondit : « *Ego sum qui sum* : Je suis celui qui suis. » Et bénissant frère Roger il lui dit : « Tu as bien fait de venir, mon fils. Tes péchés te sont remis. Persévère dans ma grâce et tu jouiras de ma présence dans toute l'éternité. »

Alors frère Roger reprit courage, et se faisant violence, il leva les yeux et regarda le Christ en face ; il le considéra à peine un instant, mais depuis lors l'image divine resta si bien imprimée en son âme, qu'il la voyait comme s'il eût toujours été en sa présence.

De sa bienheureuse mort

et de diverses circonstances qui s'y rapportent

L'ANNÉE même de sa mort, le jour de l'Epiphanie, après une longue oraison, le serviteur de Dieu se reposait, quand frère Bertrand lui apparut. Ce frère avait été lecteur à Montpellier ; c'était un homme remarquable par sa sainteté, qui était mort depuis déjà trois ou quatre ans revêtu de l'habit des Frères Mineurs. En le voyant frère Roger qui désirait mourir, se mit à crier aussi fort qu'il put, en disant : « Frère Bertrand, quand quitterai-je cette vie ? » il lui fit plusieurs fois de suite la même question. Frère Bertrand lui répondit : « Cette année, avant la fête de saint Sylvestre ! — Oh ! dis-moi, si Dieu a décidé que je serai sauvé ? — Oui, sache-le, comme nous le savons au ciel : Tu viendras me rejoindre au milieu des élus ! » Alors frère Bertrand disparut laissant l'âme de frère Roger inondée de joie.

Pendant la Semaine Sainte, la véhémence des désirs qui le portaient à désirer le ciel ne lui permit pas d'assister aux exercices de communauté ; mais il se promenait à grands pas dans le jardin, les yeux au ciel, le visage enflammé ; et il appelait le Seigneur par des gémissements et des soupirs, disant : « Je ne puis plus souffrir l'incendie qui me brûle : Seigneur, exaucez-moi et laissez-moi mourir. » Il passa dans cette torture les trois jours d'avant Pâques.

Souvent il redisait ces paroles de David, en se frappant la poitrine : « *Tota salus mea Dominus et universa voluntas ; nec est quidquam ex ea qui non germinet.* Le Seigneur est tout mon salut et toute ma